

En mai 2008, était lancé par la Cellule Culture-Enseignement l'appel à candidatures pour la première édition du concours *Journalistes en herbe*.

Divisé en deux catégories (6e primaire et premier degré de l'enseignement secondaire), cette initiative proposée aux professeurs de français visait dans un premier temps à familiariser les élèves avec la presse dans ses aspects rédactionnels, fonctionnels et de présentation pour les amener ensuite à réaliser un journal reflétant leurs propres sensibilités.

Rencontrant les recommandations du décret "Missions" et plus particulièrement la promotion de la confiance en soi et l'aptitude à contribuer à un projet collectif dans un esprit d'ouverture, ce concours m'a semblé intéressant dans la mesure où il pouvait constituer un fil conducteur pour la mise en commun de recherches et savoirs. C'est donc avec enthousiasme que j'y ai inscrit mes deux classes (2e commune secondaire) de l'Athénée Royal Rive Gauche de Laeken.

Avec l'aide d'une valise pédagogique (documents, dvd), nous sommes pleinement entrés dans le vif du sujet. Le désir d'écrire sur l'actualité et dans le cadre d'un concours (un jury allait évaluer leurs productions !) a été perçu par les élèves comme une initiative originale et vivante.

Il ne restait plus qu'à constituer un comité de rédaction pour choisir et hiérarchiser les sujets et présenter les articles en respectant quelques consignes générales laissant la part belle à l'imagination et à la créativité.

Il ne restait plus qu'à maintenir l'intérêt du plus grand nombre pour une expérience qui allait les mobiliser plusieurs mois.

Il ne restait plus qu'à emballer le tout dans une cohérence éditoriale.

S'il m'est apparu que l'intérêt des jeunes pour l'actualité est manifeste (profusion de sujets proposés), le travail d'écriture, en revanche, a demandé de l'opiniâtreté dans la recherche et la formulation. Aucun d'entre eux n'avait réécrit jusqu'à quatre ou cinq fois le même article, mais cela a été rendu possible grâce à l'esprit d'émulation qui a guidé le travail dans la durée.

J'ai connu moi-même des moments de découragement et j'ai dû la confiance retrouvée à certains étudiants très investis dans le projet.

Ils me fournissaient des textes qu'il me fallait bien lire, commenter et soumettre au comité de rédaction.

En termes de quantité, l'exigence minimale était quatre pages A4. Notre journal *R. G. JOURNAL (le journal de la rive gauche)* déposé le dernier jour permis (Monsieur, comment font les journalistes pour vivre tous les jours dans le stress ?) en compte 12 ... format A3. En termes de qualité, les sujets devaient être présentés sous diverses formes (interviews, reportages, articles de fond ...), répartis dans au moins quatre rubriques, le tout agrémenté d'images (photos, graphiques, caricatures) et d'une typographie appropriée.

Dans le cadre de ce projet, une aide extérieure et professionnelle était offerte aux participants grâce à un partenariat avec l'Association des Journalistes Professionnels(AJP) et les Journaux francophones de Belgique (JFB); c'est ainsi que

monsieur Quittelier, journaliste du Soir, nous a aidés à constituer les différentes rubriques, nous a suggéré le format finalement adopté mais surtout son animation/information(2X 50 minutes) a marqué une étape décisive dans la mesure où les élèves ont réalisé qu'avec de tels conseils (accompagnés de félicitations pour le travail déjà effectué) ils ne pouvaient plus faire marche arrière.

A ce projet a été associée la classe de 4e technique encodage de Madame Aïssa; ses élèves ont en effet mis en page, en collaboration avec les rédacteurs, la plupart des articles, ce qui a ajouté à la dimension collective et pluridisciplinaire de l'aventure.

Une aventure couronné de succès puisque nous avons remporté le Prix Coup de coeur dans la catégorie Secondaire, une aventure qui a permis aux élèves de faire des recherches (presse, encyclopédies, internet, exposition, spectacle), de développer leur esprit critique et au-delà de faire l'apprentissage d'un travail qui requerrait diverses compétences en terme de communication et de relation avec les autres. Une aventure qui m'a conforté dans ma pratique pédagogique et particulièrement dans les vertus du travail collectif.

Si le 27 mai 2009, la plupart des élèves sont venus au Parlement de la Communauté française pour recevoir leur prix, il en est qui ont fait le déplacement pour voir un ministre en vrai, en l'occurrence Monsieur Dupont, Ministre de l'enseignement obligatoire qui a rehaussé de sa présence la conclusion festive d'un concours qui a concerné des dizaines de classes, tous réseaux confondus. La joie et la spontanéité des jeunes de différents milieux socio-culturels faisaient plaisir à voir autour du somptueux buffet dressé pour eux.

DJAOUI KARIM , professeur de français à l'Athénée Royal Rive Gauche.